

# MITTHEILUNGEN

DER

## NATURFORSCHENDEN GESELLSCHAFT

IN ZÜRICH.

N<sup>o</sup> 102.

1854.

**Alb. Mousson. — Coquilles terrestres et fluviales, recueillies par M. le Prof. Bellardi dans un voyage en Orient.**

(Fortsetzung.)

Cette variété, moins élevée, plus globuleuse que le type, domine aux environs de Smyrne. La perforation manque entièrement comme dans l'espèce typique, que M. Pfeiffer (Mon. I. 237) ne paraît pas avoir bien saisie.

**4. *Helix vermiculata* Müll.**

Il est intéressant de voir apparaître cette espèce dans l'Asie mineure et même plus conforme au type des côtes de France et d'Italie, qu'à Raguse et dans la Dalmatie. Smyrne n'est même pas sa limite orientale. M. Parreyss, en a reçu une jolie variété, un peu globuleuse et faiblement colorée, de la Transcaucasie russe.

**5. *Bullmus decollatus* Lin. (*Helix*).**

Commun aux environs de Smyrne.

**6. *Clausilia munda* Ziegl. — Rossm. Icon. No. 247.**

Sur les murs du château de Smyrne.

C'est bien l'espèce décrite par M. Rossmäessler, comme provenant de la même localité, seulement l'ouverture est un peu moins élargie. La nuque n'a qu'une

crête simple et peu élevée, ce qui la distingue, ainsi que la surface finement costulée, de la *C. caerulea* Fer., dont elle se rapproche par la nature des plis et des lamelles.

**7. Paludina byzantina** Parr.

Des eaux des sources de Bonnarh-Backy, au fond du golfe de Smyrne.

Je ne connais d'autre nom à cette petite espèce que celui que M. Parreyss a proposé pour des exemplaires trouvés aux environs de Constantinople, dont on ne peut distinguer ceux de Smyrne. Cette espèce est peut-être la plus petite de toutes, les plus grands individus n'ayant guère qu'un millim. de hauteur. Elle a 3 à 3 1/2 tours qui croissent plus rapidement que dans la *P. brevis* Mich. et rendent la forme plus hélicoïdale. L'ouverture presque ronde, anguleuse en haut, se détache un peu sur tout le pourtour et laisse apercevoir un petit ombilic distinct. L'opercule est un peu concave vers l'intérieur et brun corné comme la coquille.

**8. Melanopsis praerosa** Lin. — Rossm. Icon. No. 676. 677.

Près du pont des caravannes à Smyrne.

C'est l'espèce typique, à couleur brunâtre, à spire moins élancée, à surface presque lisse que M. Lamarck a nommée *M. laevigata*. Il y a bien des exemplaires qui ont leur sommet entier.

**9. Neritina belladonna** Parr. (in sched.).

Se trouve avec la *Paludina byzantina* Parr.

Cette petite espèce, à surface luisante, à couleur bleu-noire, à labium fortement incliné, paraissant différer de la *N. boetica* Lam. de l'Andalousie, j'adopte le nom sous lequel M. Parreyss la distribue depuis bien des années. La *N. Méandri* Charp. (non publiée) ne semble pas en différer; peut-être la *N. peloponensis* Recl (Journ. de

Conch. 1850. 149), que je ne connais pas, est-elle encore la même espèce.

La vraie *N. belladonna* Parr. m'a été envoyée de la Troade, de Brussa et de Smyrne.

## CYPRE.

### 1. *Helix nicosiana* Mss.

*T. umblicata, globosa-depressa, tenuis, opaca, rufescens, pallide-unifasciata, striata, granulis separatis sed confertis irregulariter et oblique sertis ornata; anfractus 5 1/2, supra planiusculi, regulariter accrescentes, summo acutiusculo; ultimus vix subangulatus, antice deflexus; umbilicus modicus, pervius; apertura transverse lunato-elliptica, marginibus subapproximatis; perist simplex, intus tenuelabiatum, extus expansiusculum, pallidum, margine columellari late reflexo, ad umbilicum protracto.*

*Diam. maj. 12, min. 10, alt. 7 millim.*

*Diam. apert. maj. 8, min. 6 millim.*

Cette espèce, provenant des monts calcaires entre Cérines et Nicosie, se rapproche un peu de l'*H. granulata* Roth (Diss. 16 T. 1 f. 3. 19) que M. Pfeiffer réunit à l'*H. berytensis* Fer. (Mon. I. 138. Chemn. T. 17 f. 11. 12). Cependant les différences constantes, que présentent les trois exemplaires de M. Bellardi semblent surpasser celles que comportent de simples variétés. Notre espèce est bien plus déprimée, le dernier tour n'est point renflé, mais proportionné aux autres, la circonférence est ornée d'une bande blanchâtre, l'ouverture est transversalement élargie, le peristome, à bords assez rapprochés, est distinctement réfléchi et surtout prolongé en large languette vers l'ombilic.

M. Pfeiffer placerait l'*H. nicosiana* à côté de l'*H. granulata* dans le voisinage de l'*H. incarnata* Müll. Les deux premières ont cependant un caractère un peu différent. Au lieu d'un chagrinage ou trellessi très-fin, on observe des granulations bien séparées, quoique rapprochées, et rangées en lignes obliques, mais irrégulières croisant les stries d'accroissement. Ce genre de granulations se lie ordinairement à l'apparition de poils. L'ombilic, assez marqué, les distingue des autres espèces, avec lesquelles on pourrait les confondre, telles que l'*H. consona* Ziegl. (Pfeiff. I. 140. T. 97. f. 20. 22), *vicina* Rossm. (Icon. No. 689), *tecta* Ziegl., qu'il ne faut pas réunir à l'*H. incarnata* M., l'*H. convexa* Arad, etc.

Il se trouve en outre à Cypre une coquille un peu différente, que nous considérons comme

**2. *Helix nicosiana* Mss. — Var. *pallida* Mss.**

*T. subdepressa, fragilis, subpellucida, pallida, subangulata, granulis minimis; apertura minor, lunato-rotundata, margine columellari vix protracto.*

Les différences consistent dans la fragilité, la forme déprimée plus aplatie, la couleur plus claire, le bord columellaire peu prolongé. Ces différences ne me semblent pas suffisantes pour autoriser, d'après un seul exemplaire, la séparation d'avec l'*H. nicosiana* proprement dite, dont on ne connaît point la variabilité.

**3. *Helix syriaca* Ehrenb. — Symb. physic. I. No. 8. — Pfeiff. Mon. I. 131. Chemn. T. 98. f. 4—6.**

Recueillie en quantité dans les alluvions du fleuve de Sirianocori.

Il a été dit à l'occasion de l'*H. Olivieri* Fer. que l'*H. syriaca* Ehrb. constituait une seconde espèce, plus petite et plus déprimée, qui apparaissait sur la limite de l'*H. carthusiana* Müll. et la remplaçait dans les contrées les

plus méridionales de l'Europe. En s'étendant de la Sicile vers le Levant, elle se modifie, comme le fait l'*H. Olivieri*, en diverses variétés, parmi lesquelles on peut surtout citer les deux suivantes.

1) *Var. gregaria* Ziegl. — Rossm. Icon. No. 569.

En somme plus petite que l'*H. carthusiana*. La Perforation se réduit à un point minime ou plus souvent encore, n'est accusée que par un faible relèvement du bord columellaire. Bord basal tendu et droit. Nous nous sommes assuré par l'examen de nombreux échantillons de diverses sources, que tout ce qu'on trouve aux environs de Naples et en Calabre appartient à cette espèce, et non à l'*H. carthusiana*.

2) *Var. onychina* Rossm. — Icon. No. 568.

Dans la Calabre et en Sicile la forme précédente devient plus solide, la perforation disparaît presque entièrement, le bord basal reste droit jusqu'à son insertion, la surface s'orne de deux bandes lactées, l'une suivant la suture, l'autre au côté supérieur de la circonférence; la base parcontre, à l'exception du centre, se charge moins de substance calcaire que dans l'*H. Olivieri*. Cette variété se répand au loin vers l'Orient, à travers la Morée, Candie, Cypre jusqu'en Syrie, d'où venaient les échantillons de M. Ehrenberg.

#### 4. *Helix figulina* Parr.

A l'exception de fines lignes concentriques, plus visibles qu'à l'ordinaire, sur les tours moyens, nous ne saurions découvrir de différences d'avec la forme typique.

#### 5. *Helix lenticula* Fer.

Dans les alluvions du fleuve Sirianocori.

L'*H. lenticula*, comme on sait, est une des espèces les plus constantes sur tout le pourtour de la Méditerranée et jusqu'à Madère. Les variations, à ce qu'il paraît

tout-à-fait locales, se réduisent à de petits changements dans l'angle de la carène. Les exemplaires de Cypre et des côtes de la Syrie ne peuvent se distinguer de ceux de la France et de l'Italie.

**6. *Helix pisana* Müll.**

Recueillie près du Lazaret de Larnaca.

La forme ordinaire, test et peristome colorés en blanc.

**7. *Helix cretica* Fer.**

Var. *littoralis* Mss.

*T. minor, subtus paulo convexior, minus distincte striata, griseo-variegata.*

Cette forme, fréquente sur le littoral de l'île, ne diffère que par les faibles particularités indiquées des échantillons de Syra et de Rhodes. Probablement l'*H. cretica* présentera-t-elle, lorsqu'on en connaîtra mieux la répartition, des variations aussi nombreuses que l'*H. variabilis*, qu'elle paraît remplacer dans la plupart des contrées du Levant. Cette dernière se retrouve cependant en Arménie, d'où M. Huet l'a rapportée d'Ispir.

**7. *Helix cyparissias* Parr. — Pfeiff. Mon. I. 171.**

Trouvée en quelques exemplaires dans les alluvions du fleuve près Sirianocori.

Cette petite espèce, peu apparente, rentre dans le groupe de l'*H. candidula* Stud. et pourrait bien n'en être qu'une variété; du moins l'affinité avec l'*H. apicina* Lam., énoncée par M. Pfeiffer, nous paraît, quant à la forme, moins marquée. Elle ne diffère de l'*H. candidula* que par ses petites dimensions (6 millim. au plus), ses stries plus marquées, sa spire un peu plus conique, sa coloration en taches plutôt qu'en bandes. Les variations, que subit l'*H. candidula* vers le Midi et l'Orient mériteraient d'être constatées avec soin.

**8. Helix Liebetrutti** Alb. — Zeitschrift 1852. 124. Chemn. T. 101. f. 6—8.

Du même endroit que l'espèce précédente.

Cette curieuse espèce, rapportée pour la première fois par M. Liebetrutt, semble tout-à-fait particulière à l'île de Cypre. Sa spire, aussi élevée que dans l'*H. Caroni* Desh., est formée de tours rudement costulés et insolitement convexes; la base n'est point aplatie et devient lisse vers l'ombilic qui se réduit à un point. L'espèce la plus voisine nous paraît être l'*H. agnata* Ziegl. de l'île de Lesina en Dalmatie, laquelle dans l'Icon. de M. Rossmassler se trouve figurée No. 348 comme *H. conica* var. *sulculata* Jan. et reléguée dans la Mon. de M. Pfeiffer (Mon. I. 161) parmi les variétés de l'*H. pyramidata*, — deux rapprochements qui sont également inadmissibles, si réellement l'*H. agnata* se trouve accompagnée, mais sans transition, des deux autres espèces.

**9. Helix Bellardii** Mss.

*T. obtecte umbilicata, globoso-depressa, solidiuscula, laeviuscula, vix striatula, fusculo-grisea vel albescens, zonis 5 fuscis fulguratim albo interruptis ornata; anfr. 4 1/2, usque ad summum obtusum convexi, sutura subimpressa, ultimus antice valde deflexus, subteres; apertura obliqua, rotundata; perist. late expansum, plane labiatum, album; marginibus conniventibus, callo crasso junctis, columellari umbilicum modicum semitegente.*

Diam. maj. 33, min. 24, altit. 20 millim.

Apert. diam. maj. 19, min. 17 millim.

Sur les rochers calcaires entre Cérines et Nicosie.

Pour justifier l'établissement de cette espèce il faut jeter un coup-d'oeil sur tout le groupe auquel elle appartient. Dans ce groupe, comme dans plusieurs autres,

chaque auteur s'est appliqué à classer les formes qu'il avait à sa disposition sous les différents noms antérieurement proposés, en négligeant quelques-uns des caractères indiqués dans les descriptions ou les figures. Il en est résulté un chaos qu'on ne saurait débrouiller qu'en suivant la distribution géographique et en adoptant un plus grand nombre de formes, que celui qu'on admet ordinairement. Pour le moment il n'est guère possible de réduire ce nombre sans user d'arbitraire.

En négligeant les espèces qui appartiennent au continent européen (les *H. Codringtoni* et *navariensis* Gray., *Ferrusaci* Jan., *Chelmea* Boiss.), je crois devoir distinguer les formes suivantes, auxquelles j'ajoute de suite la patrie pour faire ressortir leurs relations géographiques.

1) *H. diulfensis* Dub. (inédite).

Diulfa (Dubois), Ordubat (Parreys).

2) *H. guttata* Oliv. (nec Rossm., Pfeiff., Charp.).

Orfa en Mésopotamie (Olivier. Ferrussac).

3) *H. Bellardii* Mss.

L'île de Cypre (Bellardi).

4) *H. caesareana* Parr. (*guttata* auct.).

Saida (Bellardi), Caesarea (Liebetruitt), Baniyas (Boissier).

5) *H. spiriplana* Oliv.

a. *typica*. — Creta (Olivier), Rhodes (Bellardi).

b. *var. hierosolyma* Boiss. · Jérusalem (Boissier, Liebetruitt).

Les *H. caesareana* et *spiriplana* sont nettement tranchées des trois autres par un caractère facile à saisir, savoir la présence dans les premiers tours, quelquefois même jusqu'au dernier, d'une carène très prononcée, souvent marginée, ce qui rend ces tours, vus par en haut, entièrement plats. Les 3 autres espèces n'ont pas la moindre trace de carène, leurs premiers tours sont



convexes comme les derniers et la suture est régulièrement enfoncée.

Qu'on examine maintenant la figure de M. Olivier (T. 31. f. 8) et celle de M. de Ferussac (T. 38. f. 2), qui représentent évidemment la même coquille, et l'on se convaincra que la vraie *guttata* Oliv. a des tours convexes jusqu'au sommet. Ainsi la coquille du Liban, que la plupart des auteurs ont prise pour la *guttata*, que M. de Charpentier surtout a distinguée de l'*H. spiriplana* (Zeitschr. 1847. 135), ne doit plus porter ce nom, comme au reste la patrie différente pouvait le faire sentir. Nous lui laissons le nom de *caesareana* que M. Parreyss lui a donné. L'*H. caesareana* et l'*H. spiriplana* var. *hierosolyma* sont par leurs caractères et géographiquement les plus proches voisines. La première se distingue de la seconde par ses plus fortes dimensions, sa forme moins surbaissée, son dernier tour moins anguleux, ses bords moins rapprochés, l'absence d'un ombilic persistant, enfin le manque presque complet de fines granulations.

La vraie *guttata* Oliv. paraît fort rare; nous n'en connaissons qu'un exemplaire dans la collection de M. de Charpentier. Mais elle se place, d'après ses caractères, comme géographiquement, entre l'*H. diulfensis* Dub.\*) du bassin de l'Araxe et l'*H. Bellardii* de Cypre. L'*H. diulfensis* est plus déprimée et plus fragile que la *guttata*, elle n'est que très faiblement maculée, presque blanche, assez lisse; elle a un bord mince peu labié, l'ombilic

---

\*) Les espèces nouvelles recueillies dans les provinces caucasiennes par M. Dubois seront sans doute publiées par M. de Charpentier.

couvert d'une lame fragile et nulle callosité entre les bords.

L'*H. Bellardii* en diffère dans le sens opposé. Elle est la plus globuleuse du groupe, de la forme de l'*H. insolida* Ziegl., sa surface est presque lisse, à peine striée, quelquefois un peu vermiculée, cornée grisâtre ou blanchâtre, ornée de fascies très interrompues et incomplètes. La spirè, composée de tours convexes, s'élève régulièrement vers un sommet assez obtus. La bouche, munie d'un péristome blanc très largement évasé, se rapproche d'une ellipse arrondie, qui se complète au moyen d'un callus, dans les vieux individus assez épais, qui réunit les deux bords fort rapprochés. Le bord columellaire à partir de son insertion s'étend en ligne courbe et non droite jusqu'à la base. L'ombilic est ordinairement recouvert; il y a cependant une variété assez constante, provenant probablement d'une localité différente, dans laquelle il n'est pas caché sous la large expansion du bord.

*Var. occlusa* Mss.

*T. subdepressa; anfractus superne juxta suturam planiusculi; umbilicus major, partim modo intectus.*

L'*H. Bellardii* rappelle à quelques égards l'*H. sarcostoma* Webb. des Canaries, dont elle diffère cependant par la présence d'un ombilic (fermé ou recouvert) et la forme toute autre du bord basal.

#### 10. *Chondrus attenuatus* Mss.

*T. rimata, cylindraceo-ovata, utriusque attenuata, solidula, decussatim subtiliter striata, pallide-cornea; anfractus 7, primi convexi, summo subpapillari, ceteri plani, sutura superficiali, ultimus 1/3 longitudinis aequans, subascendens, ad basin attenuatus; apertura; fere verticalis, parvula, subrhombica, ad basin*

*angulosa; columella brevis, distincte plicata; perist. albotabiatum, expansum, marginibus vix approximatis, linea callosa supra tuberculata junctis, libero arcuato, columellari brevi, patente.*

*Longit. 16—18 diam. 6—7 millim.*

*Apertura long. 7, lat. 5 millim.*

Cette espèce, trouvée en petit nombre sur les rochers calcaires entre Cérines et Siconie se rapproche des *B. Ehrenbergi* Pfr. (Mon. II, 127. Raeve T. 60. f. 411) et *B. athenensis* Friw. (Pfeiff. Mon. II. 127), que je n'ai pas eu occasion d'examiner. Elle en différerait cependant par les caractères suivants: la surface, dans le sens de la spire, est finement mais distinctement striée, surtout vers le haut des tours; ceux-ci sont moins nombreux et plus gros; l'ouverture est irrégulière, le bord droit arqué, le bord gauche rectiligne forme un angle avec le premier; la columelle, vue latéralement, se termine par un plis assez prononcé; enfin le dernier tour est comprimé base et forme un ouverture insolitement petite.

Le *B. Ehrenbergi* paraît appartenir au groupe des *B. labrosus* Oliv., les *B. athenensis* et *attenuatus* se rapprochent bien plus du *Chondrus pupa* Linn.

### 11. *Chondrus Truquii* Bellardi.

*T. rimato-perforata, cylindraceo-oblonga, solida, nitida, striatula, submarginata, coerulescente-alba; anfr. 7—8, primi convexi, obscure cornei, sequentes planiusculi, sutura vix impressa, ultimus  $\frac{1}{3}$  spirae non aequans, antice ascendens; apertura verticalis, oblique angulato-elliptica, intus lutescens, exhibens denticulum evanescens in pariete, alterum transversale juxta marginis dextri insertionem; perist. late et limbiforme expansum, aperturam intus coarctans, margine recto late subdenticulato, sinistro*

*columellans denticulato-truncatam occultante, juncto cum altero callo tenui.*

Long. 13—15 diam. 5 millim.

Apert. min. perist. long. 4 1/2, lat. 3 1/2 millim.

En nombre sur les arbustes au-dessus de Fassulla près Limassel.

Cette charmante espèce se lie de la manière la plus intime comme forme distincte, au deux espèces *B. alumnus* Parr. et *Parreyssi* Pfr. (Mon. II. 133. Phil. Alb. II. T. 5. f. 5) et offre un nouvel exemple de la prédominance de certains types dans certaines contrées. Ces trois formes semblent représenter en partie le groupe du *B. tridens*. Les dents de la paroi aperturale et de la columelle sont encore plus ou moins visibles, celles du péristome, fortement développées dans les *B. Bergeri* et *septemdentata* Roth, se fondent ici en un large bord limbiforme qui rétrécit l'ouverture et caractérise ces trois espèces.

Les différences du *Ch. Truquii* d'avec le *B. alumnus* sont les suivantes: Le test, au lieu d'être en entier corné, ne l'est qu'au sommet, le reste prend une couleur lactée-bleuâtre; les tours ne sont pas convexes, souvent presque plans, séparés par une fine suture linéaire; la dent pariétale, distincte dans les deux autres espèces, n'est que rudimentaire et manque souvent, mêmes dans les individus les plus âgés; le péristome est encore plus large et présente avant l'insertion du bord droit un faible élargissement, comme dernière trace de la dent marginale du *B. tridens*.

Le *B. Parreyssi* Pfr. est plus petit, moins cylindrique, il possède au moins un tour de moins, les dents pariétales et columellaires sont plus fortes, tandis que le péristome limbiforme l'est beaucoup moins. Je ne serais cependant pas étonné de voir ses 3 formes se réduire

avec le temps à des variétés locales d'une même espèce.

**12. Chondrus limbodentatus Mss.**

*T. rimato-perforata, oblonge-ovata, solidula, nitida, carneo-alba, striatula; spira obtuse conica; anfr. 6 $\frac{1}{2}$ , primi cornei, convexi, sequentes subplani, subtiliter marginati, ultimus fere  $\frac{1}{3}$  longit. aequans, basi subcompressus, vix ascendens; apertura verticalis, late truncato-ovata, 5 dentata, dente primo saepe obsoleto, ad marginis recti insertionem disposito, secundo profundo in pariete, tertio et quarto, non immersis, in medio marginis liberi, quinto parvulo columellari; perist. fortiter labiatum, crassiusculum, marginibus callo tenui junctis.*

Longit. 10 diam. 4 millim.

Long. apert. perist. 3  $\frac{1}{2}$ , lat. 3 millim.

Des alluvions de Sirianocori.

Malgré ma répugnance à créer un nouveau nom dans un groupe qui en abonde déjà, j'ai bien dû m'y décider, puisqu'aucun autre ne pouvait convenir à cette espèce. Elle se place naturellement entre le *B. 7. dentatus* Roth (Diss. 19. T. 2. f. 2) et les *B. alumnus* Parr. et *Parreyssi* Pfr. (Mon. II. 133), avec lesquels elle partage assez la forme et l'aspect. Mais elle diffère du premier par un bord épaissi, à dents superficielles et non enfoncées, par une dent pariétale unique et non double, par l'absence presque complète de la dent basale, en général par un faible développement des dents. Des deux autres espèces elle diffère par son bord moins limbiforme et ses deux dents égales graniformes, au milieu du bord droit. J'ai comparé un assez grand nombre d'exemplaires pour m'assurer de la constance de ces caractères. Je parlerai plus tard d'une variété de cette espèce qui habite la Syrie, sans

se confondre ni avec le *B. 7 dentatus*, ni avec la *Pupa ovularis* Oliv. (Voy. T. 17. f. 12).

**13. Chondrus quadridens** Müll.

Il est assez curieux, à moins d'erreur dans les étiquettes, de voir reparaitre en Cypre (dans les alluvions de Sirianocori) le type parfait de cette espèce, tel qu'on le rencontre en France et en Allemagne, tandis qu'en Dalmatie déjà il se modifie dans les *B. Botterianus* Phil. (Abb. II. 126. T. V fg.) et *seductilis* Ziegl. (Rossm. Icon. No. 724). Ce serait probablement le point le plus oriental où cette espèce ait été rencontrée.

**14. Pupa dollum** Dr.

Var. *sirianocoriensis* Mss.

*T. major, breve rimata, regulare-cylindrica, summo perobtusio; apertura paulo inclinata, retracta, marginibus subparallelis.*

Cette coquille, trouvée en un seul exemplaire dans les alluvions du fleuve près de Sirianocori, ressemble beaucoup à l'espèce de Draparnand et je la considère provisoirement comme n'en étant qu'une variété. Le sommet est cependant plus obtus, terminant un cylindre parfait, l'ouverture n'est pas avancée jusqu'à devenir tangente à l'avant-dernier tour, mais un peu rétractée et inclinée, son bord droit, au lieu de se courber, se rapproche du parallélisme avec le bord columellaire, sans développer la callosité de la *P. scyphus* Friv.

**15. Clausilia coerulea** Fer.

M. Bellardi a reçu cette coquille comme provenant de l'île de Cypre. Les exemplaires sont un peu plus grands que ceux de Syra et ont les deux protubérences de la nuque presque également prononcées, ce qui ordinairement n'est pas le cas. Tous les autres caractères sont identiques.

L'apparition de cette espèce dans l'île de Cypre est une nouvelle preuve du domaine fort étendu qu'elle occupe en Orient, en le comparant surtout au terrain restreint de plusieurs autres Clausilies.

**16. Clausilia saxatilis** Parr. — Pfeiff. Mon. II. 419. Chemn. T. 10. f. 1—4.

Sur les murs de l'ancienne ville de Lapitos, environs de Cérines.

Cypre est la seule patrie connue de cette espèce, qui rapelle par ses costulations lamelliformes la *Cl. syracusana* Ph. (Enum. I. 131). Mais cette ressemblance n'est qu'apparente. De fait la *C. saxatilis* se rapproche beaucoup plus du groupe grec des *Cl. coerulea* Fer. et *Olivieri* Roth, qui ont également une lunule incomplète, de faibles plis pariétaux et une lame palatinale unique. L'expression «basi cristatus» de M. Pfeiffer fait trop ressortir un caractère qui dans cette espèce justement est moins saillant que dans plusieurs autres.

**17. Clausilio virgo** Mss.

*T. arcuato-rimata, fusiformi-turrata, nitida, vix striatula, opaca, lactea, punctis corneis rarissime aspersa; spira turrata, apice corneo vel obscure violaceo, acutiusculo; anfr. 11—12, primi convexi, ceteri plani, sutura levi, marginata, ultimus in medio latere compressus, striatus, basi in cristam tortam et striatam unicam producta; apertura rotundato-piriformis, intus lutescens; lamellae subaequales distinctae, supera ad marginem procedens, infera profundior; lunula distincta; plica palatalis unica, fere perspicua, columellaris immersa; perist. continuum, solutum, limbato-reflexum.*

Long. 19 diam. 4 millim.

Apert. long. 4, lat. 3 1/4 millim.

Cette jolie espèce, recueillie sur les rochers calcaires entre Cérines et Nicosie pourrait au premier aspect être prise pour la *C. coerulea* Fer. La grandeur, la forme, la couleur sont analogues. La *C. virgo* cependant a la suture finement mais distinctement marginée, les tours sont encore plus lisses, le dernier extérieurement dans la partie moyenne fort comprimé et relevé en une crête unique, accompagnée au côté du bord libre de l'ouverture d'un faible renflement allongé. L'ouverture est beaucoup plus ronde, plus largement bordée, faiblement colorée à l'intérieur; la lunule, en brisant l'ouverture, est peu accusée dans les jeunes, mais très distincte dans les vieux individus.

Il y a une autre espèce, inédite encore, avec laquelle la *C. virgo* a plus de ressemblance et à laquelle il faudra peut-être la réunir comme variété, c'est la *C. scopulosa* Parr. de Zante. Notre espèce a les tours plus larges et moins convexes, le dernier plus amaigri et comprimé, la crête plus courte, l'ouverture moins avancée, enfin les lames plus marquées et plus visibles.

**18. Melanopsis Ferussaci** Roth. — Diss. 24. T. 2. f. 10.

De l'aqueduc de Larnaca.

M. Roth a détaché de la *M. buccinoidea* Oliv., que la plupart des auteurs ne considèrent elle même que comme une variété plus élancée et plus foncée de la *M. praerosa* Lin. (*laevigata* Lan.), une forme qu'il caractérise par les termes suivants: «irregulariter et obsolete costata vel striata», puis «margo externus juxta callum exiguum ita inseritur ut canali, quae hoc loco in *M. laevigata* observatur, locus non detur, sinus inter columellae apicem et marginem externum latior quam altior». Dans les nombreux exemplaires de Cypre on reconnaît assez bien